

LA LEÇON d'Eugène Ionesco et LE TARTUFFE de Molière:

Deux présentations par quatre participants inscrits cette année à un stage de perfectionnement de 160 heures pour acteurs professionnels dispensé par **AUTOPOÏÉSIS, école d'art Feldenkrais^{MD}**. Luc Bouffard, Philippe Cyr, Marie-Lyse Laberge-Forest et Stéphanie Julien, de jeunes professionnels du théâtre formés préalablement soit à l'École Supérieure de Théâtre de l'Université du Québec à Montréal, soit à l'École Supérieure de Théâtre musical de Montréal, ont mis en commun leur créativité, leurs formations antérieures, leurs expériences et leurs intérêts actuels à l'occasion d'un stage dédié en partie à une rencontre inhabituelle avec Molière et Ionesco. S'il s'agissait de tenir compte des contraintes imposées par la Chaire UNESCO de l'Institut International du Théâtre (présentations de 35 minutes impliquant quatre participants) comme de contraintes créatrices, quelles pouvaient être les conséquences de ces choix sur la recherche dramaturgique et esthétique entreprise pour préparer les Ateliers Internationaux?

Le stage auquel ils ont participé était axé sur quatre grands axes thématiques: l'art de la présence et de l'action; le processus créateur et les préférences individuelles; les personnages et les schèmes neuro-moteurs; l'autonomie et l'interdépendance. Ces grands axes thématiques recoupent à la fois le processus de formation de l'acteur et celui que sous-entend toute production théâtrale. L'originalité de l'approche d'AUTOPOÏÉSIS réside dans l'intégration de la pratique de la méthode *Feldenkrais^{MD}* d'éducation somatique au travail scénique: apprendre à sentir, imaginer, penser et agir au sein d'une même expérience théâtrale, grâce à un apprentissage organique.

LA LEÇON d'Eugène Ionesco: «Suis-je la voix d'un seul?» («L'auteur et ses problèmes»). in *Revue de Métaphysique et de Morale*, no 4, 1963)

L'art de la présence et de l'action. Neutralité, mobilité et plaisir sont des références importantes à la fois dans la pratique de l'éducation somatique et dans celle de l'acteur. Parallèlement à différentes explorations autour de ces thèmes, les participants du stage ont interrogé Ionesco sur ces notions et tenté de saisir son type de présence et d'action dans l'acte théâtral. L'approche adoptée face au drame comique de *La Leçon* a fortement été marquée par l'obsession que l'on retrouve chez lui de la contradiction inhérente à toute affirmation, par son parti pris pour l'archétype théâtral et sa faculté de détachement et de dédoublement.

Processus créateur et préférences individuelles. Anxiété, certitudes, relation à soi et à l'environnement se manifestent rapidement dans le travail d'exploration et dans la réponse face aux contraintes imposées ou choisies. Les participants du stage ont été invités à prendre conscience de leurs manières propres d'appréhender objets, images, mots, relation à la gravité, et ont élaboré un travail choral. En abordant *La Leçon*, ils ont choisi un objet, trois images caractéristiques associées à une réplique de référence se rapportant à chaque personnage de la pièce. Ces choix et ces préférences individuelles ont été les fondements du montage du texte élaboré et des contraintes de création.

Personnages et mise en jeu de schèmes neuro-moteurs. Les personnages de Ionesco ont-ils une identité propre? Peut-on leur supposer une image corporelle qu'ils auraient d'eux-mêmes? Peut-on élaborer entre eux des relations complexes? La construction de ces «archétypes» par ailleurs en contradiction permanente avec eux-mêmes, repose sur les

propositions de chaque participant du stage. Il en résulte un jeu choral: la triade incluant le professeur-tyran, l'élève-victime et la bonne-coryphée complice de l'impuissance de l'un et de l'autre. Chaque personnage est aussi les deux autres. Et chaque acteur, un aspect du personnage. Cela nous éloigne de nos façons de penser habituellement personne et personnage.

L'art de l'autonomie et de l'interdépendance. Comme Ionesco se demande «Suis-je la voix d'un seul?», souhaite au théâtre «faire connaissance avec ce quelqu'un qu'est une oeuvre», et «s'expose» dans ses écrits, les participants du stage acceptent le défi d'affirmer leurs propres perceptions du personnage et du discours de *La Leçon* tout en les conjuguant à celles de leurs camarades de travail. Le montage final d'un texte de 35 minutes et l'organisation scénique proposés aux spectateurs respectent les choix de chacun, mais aussi la structure du drame et une rigoureuse distribution des fonctions entre les acteurs. Bref, c'est avant tout le résultat d'un jeu pédagogique où les choix de chacun deviennent des contraintes collectives de création, et les contraintes de création, une occasion d'aborder l'inhabituel, comme serait inhabituelle la paix dans le monde. Si, selon Ionesco, la propagande a fait de l'usage des mots une méthode de guerre, notre processus de travail vise à explorer une certaine manière de faire la paix en nous et entre nous.

LE TARTUFFE OU L'IMPOSTEUR de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière: son sceau personnel, trois miroirs sous un masque de comédie.

L'art de la présence et de l'action. «Sentir», comment et pourquoi? À mesure que les participants du stage s'initiaient à la Prise de Conscience par le Mouvement^{MD}, à une série d'explorations les rapprochant d'eux-mêmes, tandis qu'ils s'interrogeaient sur les composantes de la présence et s'intéressaient aux grandes figures d'action, ils cherchaient aussi à rencontrer Molière. Qui était-il? Comment se comportait-il? Qu'a représenté l'aventure du *Tartuffe* dans sa vie? Comment a-t-il mis et remis en action son *Imposteur*? L'approche de cette comédie par les participants a fortement été influencée par le contexte qui a donné naissance au *Tartuffe*. Ils ont tenté de saisir la nature des obstacles, des conflits, des interdits face auxquels Molière a dû adopter des stratégies variées, dont témoigne la structure de son oeuvre. Ils se sont demandé comment témoigner de la bataille qu'il a menée derrière le masque de la comédie, tout en respectant les règles imposées par la dramaturgie classique et l'entourage du Roi-Soleil.

Processus créateur et préférences individuelles. «Imaginer», identifier son processus créateur et ses préférences individuelles de comportement permettent de développer son potentiel. Alors que les participants du stage étaient mis en situation, à l'occasion de leçons de Prise de Conscience par le Mouvement^{MD}, de prendre conscience de leurs préférences de comportement dans leurs séquences de mouvement, d'inventer des jeux choraux à partir de textes et d'objets qui leur étaient chers, ils tentaient d'aborder les personnages de Molière par une série d'images et des choix de répliques privilégiées. Molière avait créé ces personnages pour des gens qui lui étaient chers. Comment les aborder de manière d'abord très personnelle? Et les aborder tous, puisqu'ils ont tous été créés en fonction d'un ensemble? Choix de répliques privilégiées, images caractéristiques de personnages ont été à la base du montage de texte élaboré pour la présentation de 35 minutes proposée aux spectateurs.

Personnages et mise en jeu de schèmes neuro-moteurs. «Penser», construire des personnages par une exploration systématique des schèmes de mouvement qui ont émergé des images associées aux phrases repères choisies par chaque participant, voilà qui a été l'enjeu d'une longue étape de travail. Neutralité et mobilité sont alors devenues à la fois une nécessité et un objectif d'apprentissage. En même temps que se poursuivaient les leçons de Prise de Conscience par le Mouvement^{MD} en groupe et que des leçons individuelles d'Intégration Fonctionnelle^{MD} s'ajoutaient au processus de formation, tous les personnages du *Tartuffe* ont été construits individuellement par chaque participant à partir de combinaisons inhabituelles de schèmes neuro-moteurs, puis toutes les constructions mises en commun. De sorte que les personnages qui seront présentés aux spectateurs sont finalement des constructions collectives, incluant un certain nombre de traits caractéristiques empruntés à chacun. Puis les relations entre

les personnages ont été également étudiées, menant à la mise en lumière de traits caractéristiques d'action et de réaction.

L'art de l'autonomie et de l'interdépendance. «Agir», c'est l'art du dialogue mis en action. Si la dramaturgie classique repose sur une interdépendance étroite entre parole et action, l'art du théâtre, tout comme celui de Molière, demeure foncièrement baroque. Dans l'organisation scénique du jeu pédagogique que nous proposons aux spectateurs, nous ne présentons pas trois miroirs sous un masque de comédie comme a dû le faire Molière lui-même. Nous construisons un quatuor scénique où nous saluons modestement Molière pour ce que son illustre protecteur même ne sut pas qu'il fut: un modèle d'humanité qui nous demande de réfléchir, et de nous réfléchir dans le plaisir du jeu à propos de notre propre honnêteté. Ne sommes-nous pas tous potentiellement des Tartuffe? Voilà les réflexions derrière l'orchestration de notre petite ronde de personnages mise au service de Molière, comme le furent ses personnages eux-mêmes, alors que celui-ci tentait d'échapper au cauchemar soulevé par sa naïveté. Porter le masque pour dénoncer l'imposture a de tous temps été un jeu dangereux.

Odette Guimond
AUTOPOÏÉSIS